

CYCLISME ■ La fédération française de cyclotourisme tenait ce week-end son congrès annuel à La Maison, à Nevers

« Le vélo est revenu à la mode »

La fédération française de cyclotourisme a tenu, ce week-end, son congrès fédéral. Martine Cano, présidente de l'organisme salue un regain d'activité après une période de « disette ».

Fabien Agrain-Védille
fabien.agrainvedille@ccfcentrefrance.com

Depuis maintenant une trentaine d'années, la fédération tourne dans les régions pour organiser ses congrès nationaux. Martine Cano, à la tête de l'organisation, explique : « L'an dernier tout s'est fait en visioconférence. Cette journée a une saveur particulière. »

■ **Votre congrès était-il aussi accessible en ligne ?** La présidente du comité nationale olympique s'est adressée à nous par vidéo. Avec le couperet sanitaire, on avait prévu un lien pour pouvoir suivre les conférences et certaines activités.

■ **Misez-vous sur le numérique au sein de la fédération ?** Beaucoup de groupes cherchent à développer des applications pour faciliter les inscriptions, les regroupements, trouver des itinéraires... C'est un aspect positif de la crise sanitaire. On a appris à se servir plus rapidement des outils numériques. Cependant, ils ne doivent pas se substituer à l'humain. Ils doivent apporter un plus.



ÉVÈNEMENT. Plus de 600 personnes se sont donné rendez-vous à La Maison à Nevers pour l'événement. PHOTO FABIEN AGRAIN-VÉDILLE

« Vous voyez défilier les paysages. Vous les ressentez. Vous vivez la géographie. »

■ **Quel rôle joue la fédération auprès des petits clubs ?** Chaque action, nous pouvons l'impulser au niveau national. Au niveau local tout doit partir de chaque club qui a une grande liberté d'action. On leur donne toutes les pistes. On les aide avec des subventions et des échanges, des documents pour que chacun puisse travailler.

■ **Avez-vous un gros budget pour soutenir ces associations ?** Le budget de la fédération tourne autour des 6 millions et demi d'euros. Une grande partie est redistribuée à chacune des associations. Plus de 90 % de nos recettes proviennent des licences.

■ **Combien coûtent-elles ?** Il y en a pour environ une cinquantaine d'euros. C'est variable. La licence elle-

même coûte 27 €, plus l'assurance, et éventuellement la part des clubs qui varie d'une part à l'autre.

■ **Les licenciés de cyclotourisme sont-ils nombreux ?** 110.000 adhérents à la fédération. Depuis cinq-six ans, il y a une baisse significative. Elle a démarré en 2015. En 2018 on a stoppé l'hémorragie... En vain avec la Covid. On a

beaucoup perdu en 2020. Cette année également, toutefois de façon moins importante.

■ **Qu'apporte un club de cyclotourisme à ceux qui veulent découvrir le monde en pédalant ?** Le club doit apporter un plus comme des conseils pour bien pratiquer. Comment s'asseoir ? Est-ce que le vélo est adapté à la taille ? Comment pédaler sans se

fatiguer et en se faisant plaisir ? C'est aussi l'accès à des regroupements qui sont réservés aux adhérents ou accessibles sur conditions particulières. Le vélo est revenu à la mode, à nous d'en profiter. Il y a des gens qui prennent le vélo pour aller au travail. C'est bien, mais il faut sortir de cette routine maison-boulot et voir plus loin. ■